

Nous avons parcouru les différentes étymologies du nom de l'ancienne *Lugdunum* ; maintenant examinons d'où vient le nom moderne de Lyon.

Peu d'auteurs se sont occupés de cette question qui n'est pas pourtant sans intérêt. Rubys (1) fait dériver le nom de Lyon des médailles grecques et romaines frappées dans notre ville, sur le revers desquelles un lion était gravé, revers qui lui est commun avec la ville de Marseille, et il prétend que ce fût au temps de Septime Sévère, que le nom grec de Lyon remplaça celui de *Lugdunum*.

Une autre opinion donne pour origine au nom de Lyon, le mot grec *Λεῖον*, lieu plat et uni : tel est en effet l'état du terrain, près du confluent du Rhône et de la Saône.

Une troisième, que j'avoue avoir émis en passant, dans une dissertation particulière, le fait dériver d'un mot peu différent du précédent : *Ληϊον*, blé, fécondité. Les estimables auteurs des notes de l'*Histoire de Lyon*, par M. le docteur Monfalcon (2), ont réfuté avec raison cette opinion. Mais je ne peux admettre la preuve qu'ils apportent. « Lyon, disent-ils, a été plus célèbre de tout temps par ses vins que par ses blés. » Mais je leur demanderai si Lyon n'était pas le principal marché du territoire ségusien, territoire remarquable par sa fertilité, fertilité qui est exprimée par le nom même qu'elle portait, *Segusia Seges* (3). C'est une fertilité qui a engagé sans doute l'empereur Claude, lorsque voulant honorer la ville où il avait reçu la naissance, et l'élever au

trouve dans Dion, et dans quelques inscriptions. Cette différence, si légère, mais qui a occupé tant de savants, et est encore un sujet de discussion parmi eux, ne change rien à mon opinion.

(1) *Histoire de Lyon*, p. 114.

(2) MM. Péricaud et Bregnot du Lut.

(3) P. Ménestrier.